

Histoire et Civilisation du Livre

Revue internationale

VI

Rédacteur en chef: Frédéric BARBIER



LIBRAIRIE DROZ S.A.

11, rue Massot

GENÈVE

2010

Sommaire

Éditorial	5
<i>L'Apparition du livre</i> et l'histoire du livre en Italie, par Mario Infelise	7
Appendre le métier d'historien: correspondance inédite adressée par Lucien Febvre à Henri-Jean Martin, 1952-1956, éditée par Frédéric Barbier	17
LE PARATEXTE, dossier préparé par Françoise Waquet	
Introduction, par Françoise Waquet	35
Les «pages de titre» des manuscrits coraniques, par François Déroche	43
Nel laboratorio du Ulisse Aldrovandi: un indice manoscritto e segni di lettura in un volume stampa, par Maria Gioia Tavoni (avec résumé en français)	65
Le monde dans le livre, le livre dans le monde: au-delà du paratexte. Sur le privilège de librairie dans la France du XVIII ^e siècle, par Nicolas Schapira	79
Les légendes des illustrations comme genre littéraire, par Michel Melot	97
Les vingt-huit mille six cent soixante-dix figures du <i>Traité de zoologie</i> du professeur Grassé: histoire de la fabrication d'un paratexte (1948-1999), par Françoise K. Jouffroy	109
Les préfaces de la <i>Bible</i> de Port-Royal: essai de formation d'un nouveau lecteur, entre spiritualité médiévale et raison cartésienne, par Bernard Chédozeau	131
Il tipografo nel paratesto: identità, pubblicità, celebrità, par Anna Giulia Cavagna (avec résumé en français)	143
Le paratexte et l'identité des collections littéraires, 1830-1860, par Isabelle Olivero	161
<i>Index librorum, locorum et nominum</i>	177
ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE	
Pages arrachées du livre de Satan... Quelques réflexions sur le combat des bibliophobes et des bibliophiles dans l'Espagne du XVI ^e siècle, par François Géral	193
Aux sources iconographiques des <i>Figures de la Bible</i> troyenne, par Marie-Dominique Leclerc	221
Gabriel Naudé, entre bibliothèque docte et cabinet de curiosités, par Sara Decoster	255
Une comparaison transmanche: les gens du livre en Basse-Normandie et dans le sud-ouest de l'Angleterre au XVIII ^e siècle, par Ian Maxted	279
Le livre Idéal dans l'Europe de 1900: essais préraphaélites autour de l' <i>Ut pictura poesis</i> , par Florence Alibert	297

LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES

Histoire du livre et histoire des idées: à propos d'une collection universitaire, par István Monok	331
Colloques et séminaires	
Le colloque «L'écrivain et l'imprimeur»: une étape marquante de la recherche, par Frédéric Barbier	341
Dialogue Amériques-Ibérie-France: le II ^e Séminaire Brésilien «Livre et histoire éditoriale», par Marisa Midori Deaecto	353
Comptes rendus	
<i>Cinquante ans d'histoire du livre</i> (Olivier Grellety-Bosviel)	365
Sur la librairie de la Renaissance dans les «anciens Pays-Bas» (Frédéric Barbier) . .	371
<i>The Books of Venice – Il libro Veneziano</i> (Raphaële Mouren)	374
<i>Qui écrit? Figures de l'auteur et des co-élaborateurs du texte, XV^e-XVIII^e siècle</i> (Frédéric Barbier)	378
Lyse Schwarzfuchs, <i>L'Hébreu dans le livre lyonnais au XVI^e siècle</i> (Juliette Guilbaud)	381
Sur le monde anglo-saxon (Marie-Françoise Cachin, Diana Cooper-Richet, Isabelle Olivero, Claire Parfait)	382
Allemagne et pays d'Europe centrale et orientale (Frédéric Barbier, Juliette Guilbaud, Claire Madl, István Monok)	403
A propos des Lumières et de la librairie des Lumières (Sabine Juratic, Wallace Kirsop, Emmanuelle Chapron, Sheza Moledina, Jean-Charles Geslot)	419
<i>La Pédagogie par l'image en France et au Japon</i> (Michel Melot)	432
<i>Centenaire de La NRF. Jacques Rivière</i> (Frédéric Barbier)	433
Robert Maumet, <i>'Au Midi des Livres'</i> (Jean-Yves Mollier)	437
Table des illustrations	441

nesia)» (n° 3, vol. 31, 2007), voire encore celui de Susan Liebich, «The books are the same as you see in London shops: booksellers in colonial Wellington and their imperial ties, ca. 1840-1890» (n° 4, vol. 31, 2007), qui, sans doute assez uniques dans leur genre, permettent de comprendre l'introduction du livre dans des pays, comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande, très éloignés des grands centres de production européens.

Pour tous ceux qui veulent suivre l'actualité et le développement des travaux sur le monde de l'écrit dans la région océanienne, la lecture de ce bulletin constitue un passage obligé.

Diana COOPER-RICHET
(Centre d'Histoire culturelle des sociétés contemporaines,
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

ALLEMAGNE ET PAYS D'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

Elena-Maria Schatz, Robertina Stoica, *Catalogul colectiv al incunabilelor din România*, București, CIMEC, 2007, 590 p.

La Roumanie, dont la problématique de construction nationale a été formulée dès le milieu du XVIII^e siècle, a toujours fait de grands efforts pour répertorier, mais aussi pour valoriser son patrimoine culturel. L'objectif était de confirmer le fait que la Roumanie faisait partie depuis toujours de la famille culturelle européenne, et que la culture des Roumains, même s'ils étaient dispersés entre plusieurs États, était fondamentalement une culture unique et homogène. Une des conséquences de cette politique d'étude et de valorisation a consisté dans la création d'un certain nombre d'établissements culturels (musées, bibliothèques et archives) centralisés à Bucarest. Les autorités roumaines y rassemblèrent un grand nombre d'items disponibles sur les territoires appartenant à l'actuelle Roumanie, sans toujours prendre en considération le fait que, sur le plan historique, la plupart n'appartenait pas à la tradition roumaine – même s'ils lui appartiennent effectivement aujourd'hui.

Les collections d'incunables obéissent à ce schéma, et le nombre d'exemplaires conservés en dehors du bassin des Carpates est extrêmement limité. Ces fonds ont donc été complétés, à l'époque du régime Ceausescu, par le rapatriement systématique à Bucarest de collections conservées en Transylvanie, dans les *Partium* et dans la région du Temes: ils ont été déposés soit à la Bibliothèque nationale, soit à la Bibliothèque universitaire de Bucarest. Fait catastrophique: lors de la révolution et de l'exécution du dictateur, le fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Bucarest a été détruit par incendie et, comme les catalogues disponibles se trouvaient très incomplets, nous n'avons pas les moyens de mesurer exactement l'ampleur des pertes.

La Roumanie développe aujourd'hui une politique coordonnée visant à publier les catalogues de ses fonds anciens de bibliothèques¹⁵. L'historique de l'édition systématique des catalogues roumains d'incunables est rappelée par les auteurs du volume ici recensé dans leur introduction. Le rôle d'initiateur joué par les recherches menées en Hongrie est indiscutable: le premier de ces catalogues vit en effet le jour à Szeged, où il fut édité par Péter Kulcsár à partir de notes de Róbert Szentiványi¹⁶. L'un des incunables de la bibliothèque franciscaine de Deva (*Déva*), ainsi que les huit volumes conservés dans la Bibliothèque archiépiscopale d'Oradea (*Nagyvárad*) figurent aussi dans des catalogues édités par la Bibliothèque nationale de Hongrie (OSZK)¹⁷. Le catalogue collectif qui vient d'être publié recense 1732 incunables (pour 1349 éditions différentes) conservés aujourd'hui sur le territoire de la Roumanie, la plupart en Transylvanie. Dans son introduction, Elena-Maria Schatz présente les collections concernées, dont elle ne manque pas de retracer l'histoire, parfois assez rocambolesque. Elle évoque par exemple les figures de Gábor Bethlen, prince de Transylvanie (1616-1629), et de Martin Opitz, poète de Silésie qui vivait en Transylvanie, à propos de l'histoire de la bibliothèque du Musée de la ville d'Aiud (*Nagyenyed*) (mais elle ne signale pas qu'il s'agissait à l'origine de la collection d'un collège réformé). Elle rappelle que le collège d'Alba Iulia (*Gyulafehérvár*) avait été déplacé à Aiud par Mihály Apafi, prince de Transylvanie (1660-1690), et que le collège en question disposait en 1752 d'une collection de 4700 volumes. L'histoire se prolonge jusqu'à aujourd'hui (mais la collection d'origine a été détruite en 1849), et Madame Schatz décrit la provenance des vingt-deux incunables conservés: un don effectué il y a cent cinquante ans par le comte Imre Mikó à la bibliothèque calviniste.

Il n'est pas question de reprendre ici l'historique de toutes ces collections, mais plutôt de souligner le fait que cet historique n'est pas sans rapport avec l'absence de toute information sur les provenances des exemplaires catalogués. Nous avons pu nous entretenir personnellement avec les auteurs, qui nous ont confirmé qu'elles avaient pourtant bel et bien effectué le travail d'identification, et qu'elles avaient réuni une documentation très importante sur les notes de possession. Malheureusement, la maison d'édition a décidé de ne pas les publier. Il est exact que les catalogues précédemment publiés d'un certain nombre de collections indiquent les provenances pour une partie des volumes repris ici, mais la moitié au moins des incunables répertoriés n'avait jamais été cataloguée. De plus, certains catalogues (par exemple celui des incunables de

¹⁵ István Monok, «Vingt ans de recherche sur la culture du livre dans le Bassin des Carpates», dans *Revue française d'histoire du livre*, 2001, Genève, Librairie Droz, pp. 199-222.

¹⁶ *Catalogus incunabulorum Bibliothecae Batthyányanae*, conscriptus Petro Kulcsár, Szeged, 1965.

¹⁷ Henriette Szabó, *A Dévai ferences rendház 1850 előtti könyvei. Katalógus*. Budapest, 2002. András Emödi, *A Nagyváradí Római Katolikus Egyházmegyei Könyvtár régi állománya I*, Budapest, Nagyvárad, 2005 («A Kárpát-medence magyar könyvtárainak régi könyvei – Altbücherbestände ungarischer Bibliotheken im Karpatenbecken», 1).

la Bibliothèque Universitaire de Cluj-Napoca (*Kolozsvár*)¹⁸ ne fournissent que des descriptions parsemées d'erreurs et des notes de possesseurs fausses. Le nouveau catalogue ne permet donc malheureusement pas de corriger cet état de choses dommageable.

Voyons maintenant de quelles collections il s'agit. L'introduction donne la description des collections dans l'ordre alphabétique des noms roumains des villes. Si nous les regroupons selon les régions historiques, nous obtenons pourtant un tableau qui correspond peut être mieux à l'histoire compliquée de ces collections et aux réalités historico-culturelles caractérisant cette partie de l'Europe orientale. La Moldavie ne conserve que onze incunables, la Valachie deux cent deux (mais la moitié des incunables figurant dans les collections de Bucarest provient du Bassin des Carpates), le *Partium* dix-sept, la région du Temes dix-neuf, enfin la Transylvanie mille quatre cent quatre-vingt-trois.

Les auteurs ont une longue expérience de l'étude et du catalogage des incunables, et Madame Schatz est déjà connue pour son catalogue des incunables de la Bibliothèque nationale de Roumanie¹⁹. La description de chaque exemplaire est suivie d'un numéro d'identification, conformément à la pratique admise au niveau international. Les descriptions mentionnent toujours les numéros figurant dans les catalogues antérieurs, ce qui est très important puisque, comme je l'ai dit, les informations sur la provenance ne figurent le cas échéant que dans ces catalogues.

Cette problématique des provenances est pourtant fondamentale. Prenons un exemple: j'ai pu corriger quelques erreurs de lecture avant la publication de ce catalogue collectif (paru en décembre 2008, mais à la date de 2007), relativement aux recueils de l'école franciscaine de Kánta. Ces deux volumes (dont on ne peut pas connaître la collection de conservation, faute de tables de concordances) soulèvent plusieurs questions concernant la situation politique particulière de la Transylvanie. Après l'expulsion des Turcs et l'intégration à l'Empire des Habsbourg, l'Église catholique n'a pas ménagé ses efforts pour rétablir son influence dans le nouveau grand-duché de Transylvanie. Or Kánta, qui fait partie de la municipalité actuelle de Tîrgu Secuiesc (*Kézdivásárhely*), est en terre sicule, et on sait que la plupart des Sicules est restée fidèle au catholicisme alors même que les Hongrois de Transylvanie se convertissaient majoritairement au calvinisme ou à l'unitarisme. Peut-on penser que la bibliothèque de l'école franciscaine de Kánta, créée au XVIII^e siècle, a jugé utile de conserver des incunables au contenu périmé et particulièrement difficiles à lire? Où bien que le monastère franciscain proche de Sumuleu (*Csiksomlyó*) a transféré un

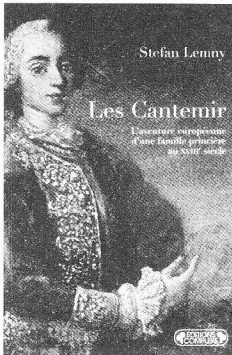
¹⁸ Elena Mosora, Doina Hanga, *Catalogul incunabilelor. Biblioteca Central Universitar Cluj-Napoca*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1979.

¹⁹ Elena-Maria Schatz, *Catalogul colectiei de incunabile*, București, Biblioteca Naionala a Romaniei, 1995.

certain nombre de ses livres à l'usage de cette école nouvellement créée? Il n'est pas exclu non plus que le manque de livres ait obligé les fondateurs de l'école à se servir des volumes anciens, même s'ils n'étaient plus d'actualité. L'absence de toute indication de possesseurs dans le catalogue collectif des incunables de Roumanie est très dommageable pour répondre à toutes sortes de questions sur de nombreux points de détail.

Du point de vue de sa structure, le catalogue collectif suit les modèles internationaux: en tête, une introduction, puis l'historique de certaines collections, un mode d'emploi et le catalogue proprement dit, présenté selon l'ordre alphabétique des auteurs. Ensuite, on trouve les index habituels: auteurs secondaires, imprimeurs, villes d'impression, index chronologique, enfin, différentes concordances, notamment avec les catalogues Sajó-Soltész, Hain-Copinger et GW. Grâce à la nouvelle version en ligne du catalogue hongrois de Sajó-Soltész, aux catalogues des incunables de Slovaquie²⁰, au catalogue de Croatie et au présent volume sur la Roumanie, le chercheur dispose désormais d'une vue globale fiable d'une partie significative de la culture livresque du bassin des Carpates.

István MONOK (Szeged)



Stefan Lemny, *Les Cantemir: l'aventure européenne d'une famille princière au XVIII^e siècle*, préf. Emmanuel Le Roy Ladurie, Paris, Éditions Complexe, 2009, 367 p., couv. ill. en coul., bibliogr., index. ISBN 978-2-8048-0170-0

Cantemir: un nom que les historiens non spécialistes de l'Europe orientale rencontrent régulièrement, mais sur lequel il était jusqu'à présent bien difficile de s'informer avec quelque précision, surtout en français. Le livre de Stefan Lemny, qui vient très heureusement combler une lacune, marque l'évolution d'une conjoncture scientifique devenue plus sensible aux problématiques comparatistes et à la situation historique de cette Europe ignorée pendant des décennies mais que les événements de 1989 ont soudainement rendue accessible: les principautés roumaines (Moldavie et Valachie), longtemps soumises à la Sublime Porte mais sous l'influence de plus en plus sensible de Saint-Pétersbourg à partir du XVIII^e siècle, naturellement ouvertes vers l'Est mais culturellement tournées vers l'Ouest, constituent, au-delà des clichés, un excellent exemple

²⁰ Imrich Kotvan, *Incunabula quae in bibliothecis Slovaciae asservantur. Inkunábuly na Slovensku*. Martin, Matica Slovenská, 1979. Imrich Kotvan, Eva Frimmová, *Incunabula quae Martini in bibliotheca nationali slovacae societatis Matice slovenské dictae asservantur. Inkunábuly slovenskej národnej knižnice Matice slovenskej v Martine*, Martin, Matica Slovenská, 1988. Josip Badalić, *Incunabula quae in populari re publica Croatia asservantur*, Zagreb, 1952.